

ORGANISATION SOCIALE DES PEUPLES ARCHAÏQUES

PREMIER DEGRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE TYPE I
(ELEVES DE 12 A 14 ANS)(1).
PROGRAMME D'ETUDE DU MILIEU NATUREL, HUMAIN ET TECHNIQUE,
PARTIE HISTOIRE.

Les texte et questionnaire publiés ici sont le résultat du travail effectué dans le cadre d'un cours par correspondance de l'Etat (dossier « la Nourriture »).

Le document qui suit a l'avantage de permettre au professeur d'histoire du premier degré de l'enseignement secondaire de type I de faire la liaison entre la première année (problème : « la Nourriture ») et la deuxième année (problème : les Relations avec autrui).

L'extrait ci-dessous est donc intéressant pour trois raisons :

1. remettre en mémoire la matière vue en première à travers le problème « la Nourriture » dans les sociétés archaïques ;
2. faire sentir combien l'organisation sociale est déterminée par la structure économique ;
3. aborder rapidement la notion de « pouvoir démocratique » qui sera étudiée plus tard dans le problème « l'homme et l'Etat ».

Certes, le texte est long. Néanmoins il s'agit d'une histoire, d'une narration qu'un élève de 13-14 ans est capable d'apprécier et de comprendre. L'intérêt pédagogique de ce document est donc évident.

Quant au questionnaire, il tente de rendre compte du plus grand nombre possible d'opérations mentales (2) à exiger des élèves. Enfin, pour y répondre, le travail de groupe est souhaitable.

Le professeur pourra utilement compléter les renseignements fournis par le texte sur « Céphu » par la lecture de quelques livres dont voici les titres :

DESCAMPS P., *Etat social des peuples sauvages*, Paris, Payot, 1930.

MAQUET J.-J., *Afrique. Les civilisations noires*, Paris, Horizons de France, 1962.

MAUDUIT J., *La vie quotidienne à l'époque des premiers chasseurs (de la préhistoire aux sociétés primitives de l'Afrique)*, Paris, Hachette, 1972.

SCHEBESTA P., *Les Pygmées du Congo belge*, Bruxelles, 1952.

WEYER E., *Peuples primitifs d'aujourd'hui*, Paris, Horizons de France, 1959.

(1) Voir note 1, p. 68.

(2) Voir l'article publié ci-après, p. 101.

Texte sur l'importance de la vie de groupe chez les Pygmées

M. Colin M. Turnbull a partagé la vie de plusieurs bandes de Mbuti (Pygmées) de l'Ituri. Voici le récit d'une histoire à laquelle il a assisté et que nous rapporte J.-J. Maquet :

« Céphu, un chasseur de la forêt de l'Ituri, aimait dresser sa hutte de branchages un peu à l'écart du camp [...]. Un jour qu'une battue au filet était organisée par tout le camp, son comportement peu coopératif dépassa les bornes [...]. Il arriva tard, lorsque les filets avaient déjà été fixés et lorsqu'une première antilope avait déjà été abattue. Lors du partage qui se fit sur place, aucun morceau ne lui fut offert. Plus tard, Céphu se plaignit très haut de ce qu'il ne tuait aucun gibier parce que les femmes délibérément orientaient le gibier loin de ses filets [...].

Au retour du camp, [...] on apprit [...] qu'il avait déplacé ses filets en avant de la ligne des autres filets, ce qui lui permettait de prendre le premier les animaux en fuite. Il en avait tué ainsi quelques-uns qu'il avait dissimulés pour les garder [...]. Ekianga et Manyalibo, qui avaient surpris Céphu, crièrent bien haut ce qu'ils pensaient d'une telle conduite [...]. C'était une question très sérieuse et qui devait être réglée immédiatement.

Tout le monde se réunit et on appela Céphu. Lorsqu'il arriva, chacun était occupé à s'installer et, [...] on fit semblant de ne pas le remarquer. Il s'avança vers un jeune homme qui était assis sur un siège. Comme Céphu était beaucoup plus âgé, le siège lui aurait été offert en temps normal [...]. Il lui fut répondu que les animaux s'assoient par terre [...]. Manyalibo se leva alors et exprima tous les griefs auxquels le comportement de Céphu avait donné lieu pendant le dernier camp [...]. Céphu se mit à pleurer. Il essaya faiblement d'expliquer [...] qu'il méritait une meilleure place dans la ligne des filets. Après tout n'était-il pas un homme important, le chef de sa propre bande ?

Un chasseur lui répondit [...] : puisqu'il était un chef, il était un paysan, car les Mbuti n'ont jamais de chefs ; puisqu'il avait sa propre bande, qu'il s'en aille ailleurs et y soit chef... *Céphu compris qu'il était battu et humilié. Sa bande de trois ou quatre familles, seule était trop petite pour constituer une unité de chasse efficace. Il s'excusa [...].*

Accompagné par la plupart des chasseurs, il retourna à sa hutte [...]. Tout fut aussitôt pris. Même le récipient qui cuisait fut vidé [...]. Il cria qu'il allait mourir de faim [...]. Le soir Masisi [...], pris un pot plein de viande cuite et discrètement s'éloigna dans l'ombre dans la direction de la hutte de son parent Céphu. Plus tard dans la nuit, alors que les chasseurs chantaient [...], Céphu était parmi eux ».

TURNBULL, C.M., *Initiation among the Bambuti Pygmies of the Central Ituri*, *Journal of the Royal Anthr. Inst.* n° 87, 1957, cité dans J.J. MAQUET, *Afrique. Les civilisations noires*, Paris, Horizons de France, 1962, pp. 72-74.

Questionnaire

*Opérations
mentales :*

1. Datez la publication de ce document. 4.1.
2. Mettez une croix à côté de la réponse de votre choix :

1. Turnbull a vu et participé aux faits	☐	
2. Turnbull a entendu raconter les faits	☐	2.1.

3. Qu'en concluez-vous quant à la valeur de son témoignage ? 6.

4. a. De quel peuple est-il question ? 4.1.
- b. Localisez sur une carte la région où il vit. 3.1.

5. A partir du texte écrit en caractères italiques, donnez la définition de la « bande » et du « camp ». 2.1.

6. Faites le plan d'un camp pygmée. 2.1.

7. a. Quelles sont les techniques et les tâches des Pygmées ?

	TÂCHES	TECHNIQUES
Hommes		
Femmes		

b. Imaginez les techniques que pourraient utiliser les femmes pygmées (la réponse n'est pas dans le texte). Inscrivez-les dans le tableau ci-dessus en utilisant une couleur différente de celle que vous employez habituellement.

7.

8. Quelles sont les accusations portées contre Céphu ?

4.1.

[illegible]

9. Mettez une croix à côté de la réponse de votre choix :

a. L'attitude de Céphu est condamnée :

— par un chef	
— par personne	
— par quelques-uns	
— par tous	

2.2.

b. L'attitude de Céphu n'est pas condamnée :

— par le chef	
— par personne	
— par quelques-uns	
— par tous	

2.2

c. Soulignez dans le texte ce qui justifie votre réponse.

2.2.

10. Selon les *Bambuti*, le titre de chef de bande permettait-il à Céphu d'agir comme il l'a fait ?

Biffez la mention inutile : ☐ oui ☐ non

Pourquoi ?

2.1.

11. Imaginez le sort de Céphu et de sa bande abandonnés du reste du groupe.

7.

12. Qu'en concluez-vous quant à l'organisation politique de ce groupe ?

5.3.

Bruno et Nicole BOULANGÉ-CHAPEAU,
juin 1976.